

9. MICHÉE

735 – 700 av. J.-C.

Michée a prophétisé à une époque similaire à celle d'Isaïe et d'Osée. Il a prédit la chute de Samarie en 722 et celle de Jérusalem en 586.

Le Messie rassemblera Israël et régnera depuis Sion

(Mi 4:1-8)

Michée 4:1-3 est presque identique à Ésaïe 2:2-4. Le contexte est celui des « derniers jours », une expression qui, avec « en ce jour-là », indique que le prophète prophétise sur un avenir lointain, à savoir l'ère messianique où les nations vivront selon les instructions qu'elles recevront du Seigneur à Jérusalem. Les nations feront des pèlerinages volontaires au temple pour adorer le Dieu d'Israël et apprendre ses voies afin de pouvoir marcher dans ses sentiers. De cette façon, la terre sera remplie de la connaissance du Seigneur comme les eaux couvrent la mer. Jésus le Messie, en tant que régent de Dieu, jugera les nations, régnera sur elles et mettra fin aux guerres. Il n'est pas explicitement mentionné dans ce texte, mais Michée dit que l'ancienne domination de Sion sera restaurée et que la royauté reviendra à Jérusalem.

Ce jour-là, lorsque les autres nations qui auront survécu à la destruction du monde lors de la seconde venue feront leur pèlerinage à Sion, le Seigneur rassemblera le reste faible et boiteux d'Israël et en fera une nation puissante et régnera sur eux « pour toujours », les mille ans d'Apocalypse 20:1-6. C'est le début d'une nouvelle ère, l'ère du royaume. L'Église n'est pas au centre de l'attention ici, comme dans la plupart des prophéties de l'Ancien Testament.

La victoire de Sion sur les nations (Mi 4:11-13)

Ces versets ne se réfèrent pas seulement aux ennemis locaux d'Israël, mais aux nations musulmanes environnantes. « De nombreuses

nations » se sont rassemblées contre Jérusalem pour la profaner ; il ne s'agit pas du siège assyrien. Elles veulent la souiller parce qu'elle a la réputation d'être la Ville Sainte, la cité de Dieu. Cela suggère la bataille d'Armageddon, comme d'autres prédictions (Jl 3:12-13, Ez 38 - 39 et Za 12:1-9). Le Seigneur fait tout selon le but de sa volonté, mais les nations ne reconnaissent pas son plan. Le Seigneur rassemblera ces nations comme des gerbes dans l'aire de battage afin de venir et de donner à Israël la victoire sur des adversaires impossibles. Israël les mettra en pièces et consacrera leurs richesses au Messie, qui sera le Seigneur de la terre entière.

Nous pouvons ajouter ici Michée 7:11-13, 16-17 qui parle d'un jour où Israël étendra ses frontières après le retour du Seigneur, où l'ennemi sera piétiné comme la boue des rues. La terre promise à Abraham s'étendait du oued d'Égypte, qui se trouve dans la péninsule du Sinaï et appartient maintenant à l'Égypte, jusqu'au fleuve Euphrate dans le nord de la Syrie. Des gens viendront en Israël d'Égypte, d'Irak et des pays voisins. Les Juifs irakiens, près d'un demi-million d'entre eux, ont déjà émigré en Israël.

Les voisins musulmans seront les premiers à reconnaître le Messie lorsqu'il viendra, car ils savent que les juifs et les chrétiens l'attendent. Au fil du temps, toutes les nations viendront en pèlerinage à Jérusalem. Elles se tourneront avec crainte vers le Seigneur Dieu, elles vivront dans la crainte d'Israël et le craindront.

Le Messie gouvernera Israël (Mi 5:2-5a)

Celui qui deviendra le chef d'Israël viendra d'un petit village de Juda appelé Bethléem. Malgré ces débuts ignobles, son existence remonte à l'antiquité, voire à l'éternité. Il s'agit de Jésus, le Messie. Il est à la fois Dieu et homme. Cette idée n'était pas si étrange pour les prophètes juifs. Isaïe appelait le Messie « Dieu puissant » et « Père éternel ». Bethléem était un endroit insignifiant, et Israël à l'époque de Michée n'était pas une nation indépendante et puissante.

Lorsque les mages d'Orient arrivèrent auprès du roi Hérode et lui demandèrent où se trouvait le roi des Juifs qui venait de naître, Hérode rassembla les principaux sacrificateurs et les scribes pour déterminer le lieu de naissance prophétisé du Messie. Ils lui répondirent que c'était Bethléem, et ils citèrent Michée 5:2 comme preuve.

Dieu abandonnerait Israël jusqu'au moment où « celle qui est en travail accouche » (Mi 5:3). Il s'agit d'une naissance différente. La mère est Sion et le fils qui lui est né est la nouvelle nation d'Israël et sa population (Es 54:1-3, 66:7-8, Mi 4:9-10, 5:3). La naissance dont il est question ici n'est pas celle du Messie, car sa naissance n'a pas signalé le moment où Israël serait restauré, mais la naissance d'Israël l'a fait. Ce n'est qu'à ce moment-là que le reste de ses frères (du Messie) reviendront de leur dispersion : il y a actuellement 7,3 millions de Juifs aux États-Unis, 440 000 en France, 390 000 au Canada, 170 000 en Argentine, 150 000 en Russie et 120 000 en Allemagne et en Australie. Le temps n'est pas loin où le Messie reviendra et :

Il se lèvera et fera paître son troupeau avec la force du Seigneur,
au nom majestueux du Seigneur son Dieu.

Sa grandeur s'étendra jusqu'aux extrémités de la Terre.

Et ils vivront en sécurité.

Il sera leur paix (Mi 5:4).

Ce passage décrit le règne de Jésus le Messie alors qu'il gouvernera le monde avec la puissance et la majesté de Dieu. Son peuple, Israël, vivra en sécurité et sa grandeur et sa royauté s'étendront sur toute la planète. Il apportera enfin la paix à Israël et son règne universel sera caractérisé par la paix et la justice.